

Allocution de la Conseillère d'État Florence Nater lors de la journée ODAS

Malviliers, le 14 mars 2024

Seule la parole prononcée fait foi

Mesdames et Messieurs, chères et chers ami-e-s, ou plutôt ai-je envie de dire Chères et chers collègues,

J'utilise toujours volontiers le terme « collègues » pour saluer celles et ceux dans mes équipes ou dans les services et institutions partenaires, tant il est vrai que nous œuvrons collectivement aux mêmes objectifs : l'insertion sociale des plus défavorisé-e-s, la participation de chacune et chacun à notre société et, au final, à la cohésion sociale. Mais ce matin dans ce « chers-ères collègues », il y a aussi le souvenir d'un temps pas si lointain où votre métier était le mien, avant que j'endosse les habits de la politicienne professionnelle.

Le métier que vous faites est important, pour la société, et aussi parce qu'il marque de son empreinte les deux pôles de la relation entre les professionnel-le-s que vous êtes et les bénéficiaires qui comptent sur vous pour donner une meilleure orientation à leurs vies.

Votre métier, notre métier, a ses formations, ses codes et ses références techniques. Il est aussi un engagement et une vocation. Pourtant, cela ne doit pas faire oublier la nécessité de bien délimiter la fonction, qui reste une fonction même si elle est une passion. Une fonction qui doit être valorisée à la hauteur de ses enjeux. Et cette valorisation passe en premier lieu par la reconnaissance de votre rôle spécifique et la mise à disposition des conditions nécessaires à sa bonne réalisation.

Les SSR dans lesquels vous travaillez sont sur le point de mettre en œuvre le Suivi Différencié Harmonisé. Le fameux SDH dont il est question depuis plusieurs années. À l'excuse de cette lenteur, il y a bien sûr le Covid qui est passé par là...

Le SDH, c'est votre idée. Cela vient d'un « constat terrain » qu'il faut s'atteler à repenser le système, celui-ci étant devenu insatisfaisant au vu à la fois de la complexification des trajectoires de vie des bénéficiaires mais aussi des normes applicables dans le domaine de l'aide sociale, tout ceci dans un contexte de pression financière. Ce constat a été porté dans un premier temps par des responsables politiques communaux, puis également par le SASO et l'Etat de Neuchâtel.

Le temps est donc venu de ré-interroger le rôle et les missions des intervenant-e-s sociaux pour recentrer les corps de métiers sur leurs compétences et redonner du sens à l'action sociale, en particulier à la mission des assistantes et assistants sociaux.

Le SDH est un projet dans lequel se sont investis conjointement les communes et le canton, jusque dans son opérationnalisation. Depuis le printemps 2022, de nombreux groupes de travail – composés d'AS, de responsables de SSR, de personnel administratif, des équipes du SASO et en particulier de l'ODAS - ont co-construit la forme concrète que prendra le SDH. Ces travaux sont à bout touchant, après avoir été accompagnés par Objectif :ne et ses spécialistes en changement organisationnel.

Tout devrait donc être prêt et préparé au mieux pour que le SDH devienne réalité dès le premier janvier 2025.

Évidemment, aucun changement de cette envergure n'est facile. Même quand on est persuadé que cela nous fait aller vers le mieux, il n'est jamais aisé de changer des habitudes, des pratiques, des réflexes. Dans ce contexte, je formule mes vœux pour qu'après quelques semaines, peut-être quelques mois..., en mode SDH, les anciens fonctionnements fassent définitivement partie de l'histoire.

Je me réjouis que l'aide sociale se réinvente autour de valeurs réaffirmées, échappant à la fâcheuse tendance qu'ont les impératifs financiers de notre monde moderne de supplanter

tout le reste. L'importance donnée à la relation d'aide dans le concept du SDH laisse espérer, dans les années à venir, une plus grande satisfaction dans les SSR, quel que soit le côté du bureau où l'on se trouve.

Je vous souhaite d'avoir dans votre pratique professionnelle au service de la collectivité et des personnes les plus vulnérables au moins autant de satisfaction et de reconnaissance que j'ai pu en avoir dans mes fonctions passées d'AS et que j'en ai aujourd'hui dans mes fonctions politiques, deux engagements au service de la même cause.

Bravo et merci aux équipes du SASO pour l'organisation de cette matinée.

Je vous remercie de m'avoir écoutée et vous souhaite une journée intéressante et chaleureuse.